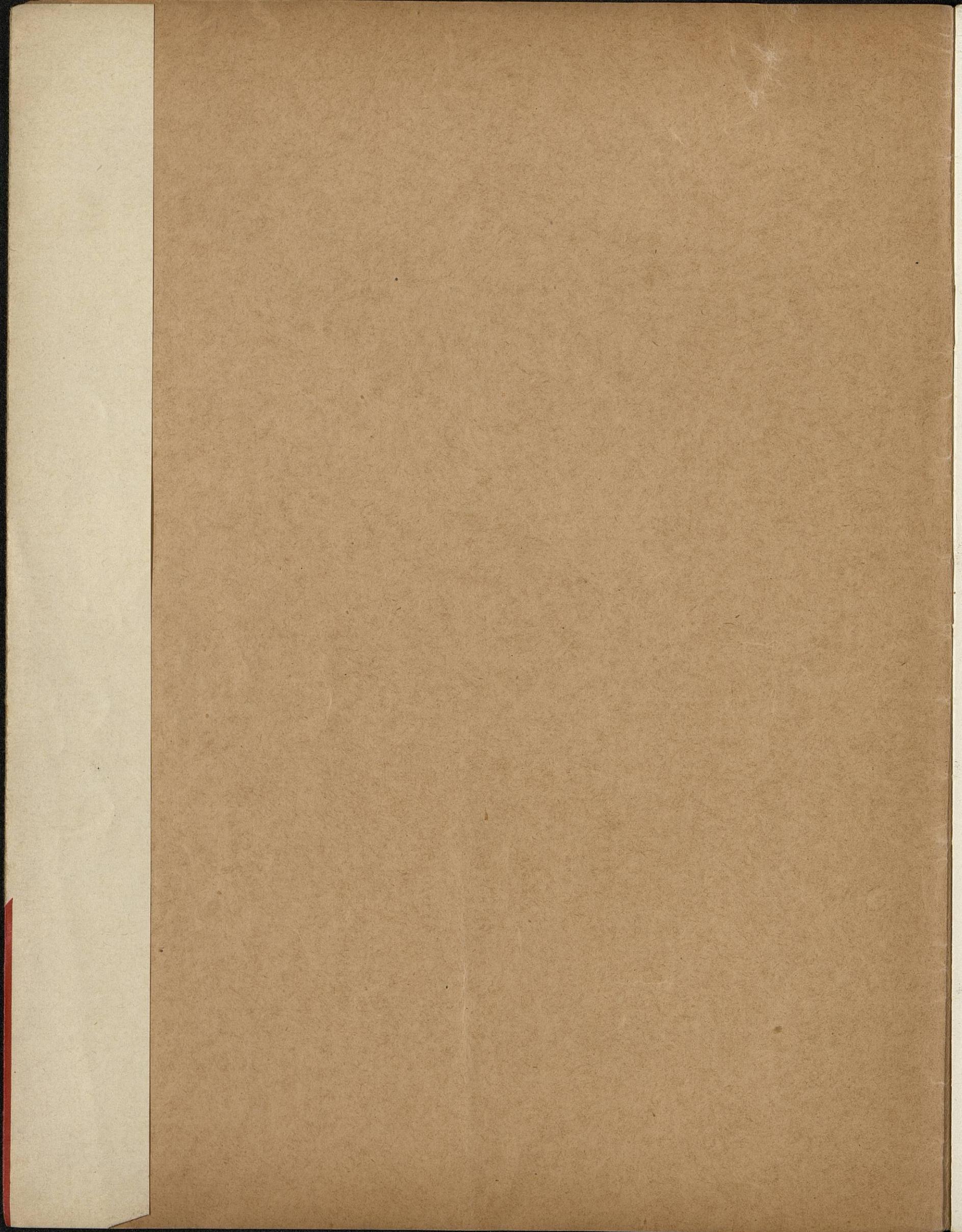


LA DANSE

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1924

Numéro consacré aux Ballets Suédois
de Rolf de Maré.





●

LES BALLETS SUÉDOIS
 SVENSKA BALLETEN
 THE SWEDISH BALLETS
 DAS SCHWEDISCHE BALLETT

●



UNIVERSITY OF CHICAGO
 EAST ASIAN LIBRARY



PHOTO LIPNITZKI

UNE ROBE DE CHEZ
P O I R E T

Je ne vous prêche
pas l'Économie

Je ne vous parle
que d'Élégance

achetez
les parfums
de Rosine

Les Bas de Soie

BOUVIER Frères

8, Rue Tronchet - PARIS

BIARRITZ - BORDEAUX

BUENOS-AIRES (Viamonte 1049)



Leur dernière nouveauté : " Le Bas 44 fin " à bracelet de brillants brodé sur maille d'or 18 carats, et lancé par Mistinguett au Casino de Paris.

The latest novelty of Messrs Bouvier Frères Real silk Ladies hose gage 44 with bracelet of brilliants woven in 18 carats gold.

CONTRE TOUS LES ACADÉMISMES

sont les seuls qui " osent ".

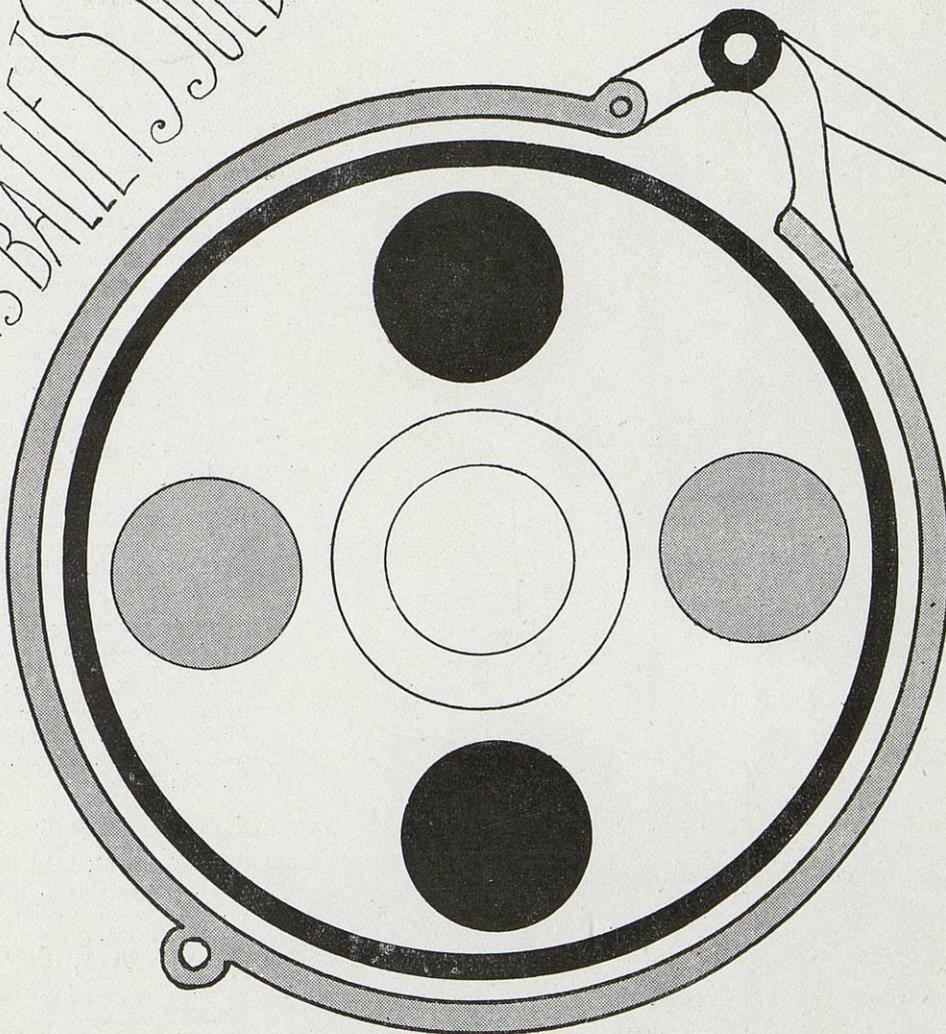
sont les seuls représentatifs de la vie contemporaine.

sont les seuls qui soient vraiment contre l'académisme.
Rolf de Maré ne pense qu'au plaisir de l'évolution.

ne cherchent pas à être anciens, ne cherchent pas à être modernes; ils sont en dehors des absurdités que l'on nous montre sous prétexte d'ART THÉÂTRAL; ils vont propager la RÉVOLUTION par un mouvement d'où les conventions sont chaque jour détruites pour y être remplacées par l'invention.

BORLIN

LES BAILETS



VIE VIVANTE



CRÉATIONS DES BALETS SUÉDOIS

Page des Créations

25 Octobre 1920

JEUX

Musique de Claude Debussy. Décor de Bonnard. Chorégraphie de Jean Borlin.

IBERIA

Scènes espagnoles en 3 tableaux. Musique d'Albeniz, orchestrée par M. D. E. Inghelbrecht. Décors et costumes de M. Steinlen. Chorégraphie de M. Jean Borlin.

NUIT DE SAINT-JEAN

Ballet de M. Jean Borlin. Musique de M. Hugo Alfvén. Rideau, décors et costumes de M. Nils de Dardel.

8 Novembre 1920

MAISON DE FOUS

Drame de M. Jean Borlin. Musique de M. Viking Dahl. Décors et costumes de M. Nils de Dardel. Chorégraphie de M. Jean Borlin.

LE TOMBEAU DE COUPERIN

FORLANE, MENUET, RIGAUDON

Musique de M. Maurice Ravel. Décors et costumes de M. Laprade. Chorégraphie de M. Jean Borlin.

18 Novembre 1920

EL GRECO

Scènes mimées de M. Jean Borlin. Musique de M. D. E. Inghelbrecht. Composition de M. Jean Borlin. Décors et costumes d'après les tableaux d'El Greco. Décor exécuté par M. Mouveau.

DERVICHES

Danse de M. Jean Borlin. Musique de M. Glazounoff. Décor de M. Mouveau. Costumes de M. Jean Borlin.

LES VIERGES FOLLES

Ballet-pantomime de M. Kurt Atterberg. Musique de M. Kurt Atterberg, sur des airs suédois. Décors et costumes de M. Einar Nerman. Chorégraphie et mise en scène de M. Jean Borlin.

15 Février 1921

LA BOITE A JOUJOUX

Ballet de M. André Hellé. Musique de Claude Debussy, orchestrée par M. André Caplet. Décor et costumes de M. André Hellé. Chorégraphie et mise en scène de M. Jean Borlin.

6 Juin 1921

L'HOMME ET SON

DÉSIR

Poème plastique de M. Paul Claudel. Musique de M. Darius Milhaud. Chorégraphie de M. Jean Borlin. Décors et costumes de Mme Parr.

18 Juin 1921

LES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL

Spectacle de M. Jean Cocteau. Musique de Mlle Taillefer, de MM. Georges Auric, Arthur Honegger, Darius Milhaud et Francis Poulenc. Chorégraphie de M. Jean Borlin. Décors de Mlle Irène Lagut. Costumes de M. Jean Hugo. Masques peints par M. Jean Hugo.

20 Novembre 1921

DANSGILLE

Musique de M. Bigot sur des airs populaires suédois. Décors d'après un vieux tableau suédois du Musée du Nord de Stockholm. Véritables costumes nationaux. Chorégraphie de M. Jean Borlin.

20 Janvier 1922

SKATING RINK

Poème de M. Canudo. Musique de M. Arthur Honegger. Chorégraphie et mise en scène de M. Jean Borlin. Rideau, décor et costumes de M. Fernand Léger.

25 Mai 1923

MARCHAND D'OISEAUX

Ballet de Mme Hélène Perdriat. Musique de Mlle Germaine Tailleferre. Décor et costumes de Mme Hélène Perdriat. Chorégraphie de M. Jean Borlin.

OFFERLUNDEN

Ballet-pantomime de M. Jean Borlin. Musique de M. Algot Haquinus. Décor et costumes de M. Gunnar Hallstrom. Chorégraphie et mise en scène de M. Jean Borlin.

25 Octobre 1923

LA CRÉATION DU MONDE

Ballet nègre de M. Blaise Cendrars. Musique de M. Darius Milhaud. Rideau, décor et costumes de M. Fernand Léger. Chorégraphie de M. Jean Borlin.

WITHIN THE QUOTA

Ballet de M. Gerald Murphy. Musique de M. Cole Porter. Décors et costumes de Gerald Murphy. Chorégraphie de M. Jean Borlin.

19 Novembre 1924

LE ROSEAU

Ballet tiré d'un conte Persan. Musique de Daniel Lazarus. Décors et costumes d'après des miniatures persanes. Chorégraphie de M. Jean Borlin.

LE PORCHER

Tiré d'un conte d'Andersen. Musique sur de vieux airs suédois. Chorégraphie de M. Jean Borlin.

LE TOURNOI SINGULIER

Ballet tiré d'une œuvre de Mme Louise Labé. Musique de M. Roland Manuel. Décors et costumes de M. Foujita. Chorégraphie de M. Jean Borlin.

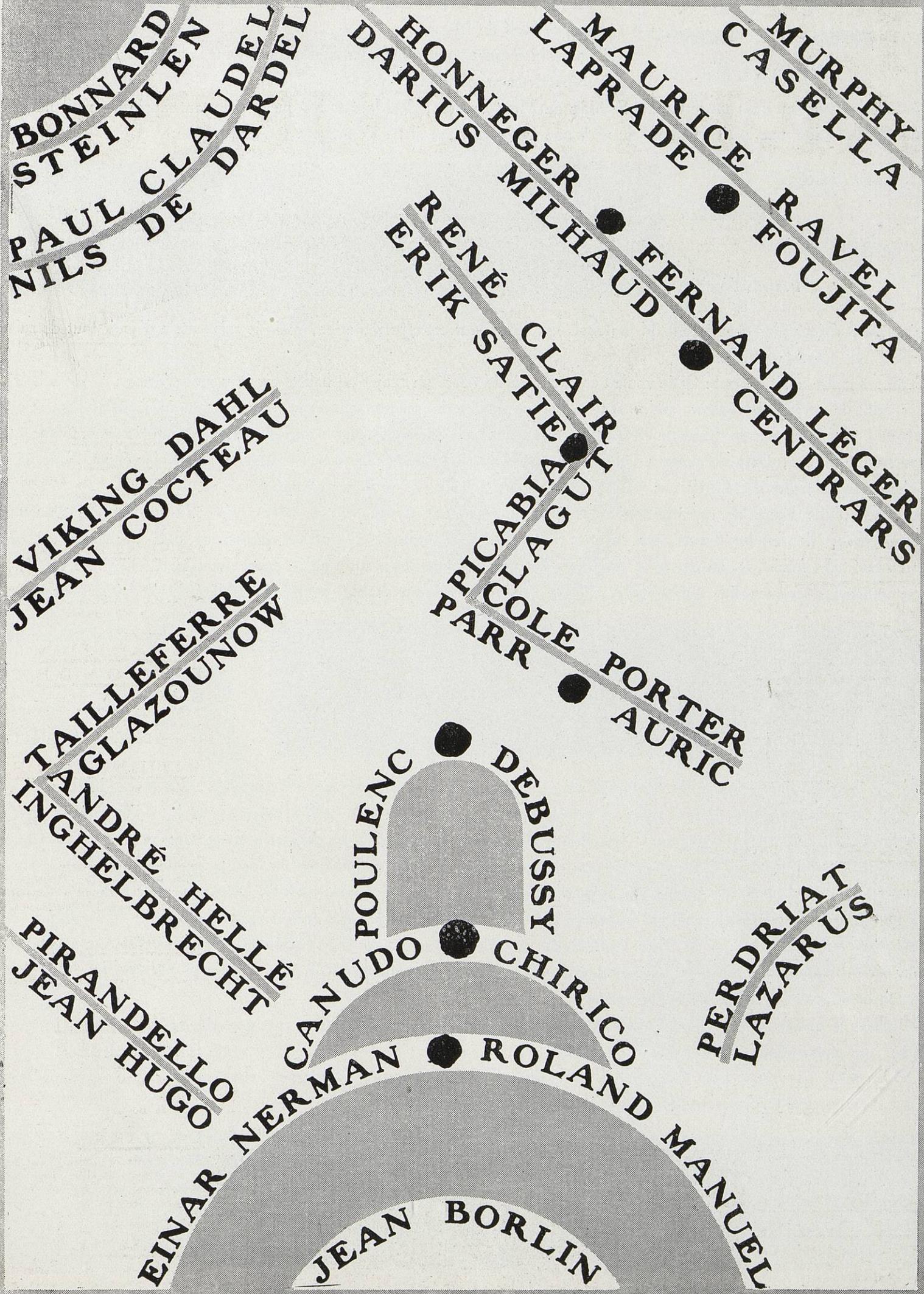
LA JARRE

Ballet d'après M. Luigi Pirandello. Musique de M. Alfredo Casella. Décor et costumes de M. Giorgio di Chirico. Chorégraphie de M. Jean Borlin.

27 Novembre 1924

RELACHE

Ballet instantanéiste en deux actes et un entracte cinématographique et la queue du chien de Francis Picabia. Musique de M. Erik Satie. Décors de M. Picabia. Entr'acte cinématographique de M. René Clair. Chorégraphie de M. Jean Borlin.



ROLF DE MARÉ

« Picabia, me dit un jour Erik Satie, venez déjeuner avec moi, je veux vous faire connaître Rolf de Maré ».

Si j'avais bien souvent entendu parler de de Maré, je ne l'avais jamais vu. J'acceptai avec plaisir la proposition.

Le déjeuner eut lieu dans un restaurant Suédois de Montparnasse ; de Maré arriva quelques instants après nous ; il plongea dans l'admiration une petite femme assise à une table voisine ; il ne s'en aperçut d'ailleurs pas.

« Francis Picabia,

Rolf de Maré

— ou Rolf de Maré.

Francis Picabia,

je ne me souviens plus exactement du protocole employé pour cette présentation, mais je suis certain d'avoir tout de suite ressenti un courant sympathique.

Cette rencontre avait un but : Satie voulait soumettre à de Maré un projet de ballet que je venais d'écrire : " Relâche ". Les yeux de notre interlocuteur, qui ne savent être que francs, me plurent infiniment ; ces yeux qui ont beaucoup vu et qui savent à quoi s'en tenir sur biens de choses, ont une expression de bonté clairvoyante et agissante, en plein accord avec une bouche intelligente, spirituelle, un peu dédaigneuse, une bouche de prince charmant ! Cette figure n'est pas voulue, composée, à l'exemple de celles de tant de nos vedettes du monde des arts ; ce n'est pas un masque, c'est un visage.

Au bout d'une heure de conversation, nous étions tout-à-fait d'accord, car de Maré n'use d'aucun détour, d'aucune combinaison. Il aime les ballets, ses ballets ; il le dit, il le prouve, il veut leur infuser de plus en plus de vie, de nouveauté, de force, et son œuvre a une bien plus grande importance qu'il ne le pense lui-même, elle permet à toute une génération cosmopolite qui travaille à Paris, de le faire avec un but, avec la possibilité de s'exprimer librement,

sans le paralysant souci de ce qui

doit

ou ne doit pas

" plaire ".

Plus on apporte d'inventions à de Maré, plus il a de plaisir ; il ne désire certes pas le scandale pour le scandale mais il ne le craint pas si ce qui peut le provoquer en vaut la peine à ses yeux — il le préfère même, je crois, à l'atmosphère créée par un certain public qui " comprend " les choses modernes à la façon dont les dévotes acceptent les miracles de Lourdes ! Maintenant que je connais l'énergie de la troupe des Ballets Suédois, son dédain de tout mercantilisme et que je suis à même d'apprécier quelle foi intelligente la guide, j'ai tout lieu de croire que Rolf de Maré peut prétendre chaque jour davantage à accomplir cette évolution magnifique : l'art devenant un plaisir, qu'il s'agisse de peinture, de musique, de littérature ou d'architecture — l'art représentant son époque avec toutes ses possibilités, et laissant bien loin à l'état de souvenir le symbole de l'amateur, qui composait sous l'influence d'un marchand sa petite collection de tableaux, tel un petit garçon composant un album de timbres-poste !

Désormais le théâtre peut tout réunir sans ennuyer le public, rien n'y est définitif ; c'est une ardoise merveilleuse, éblouissante, aux renouvellements incessants et multiples.

Rolf de Maré travaille à cette réalisation, il y travaille avec son intelligence, son activité, son plaisir. Les fruits qu'il récoltera n'ayant pas poussé en serre chaude, auront la saveur du plein air.

F R A N C I S P I C A B I A

ROLF DE MARE



Francis Porabia



BORLIN

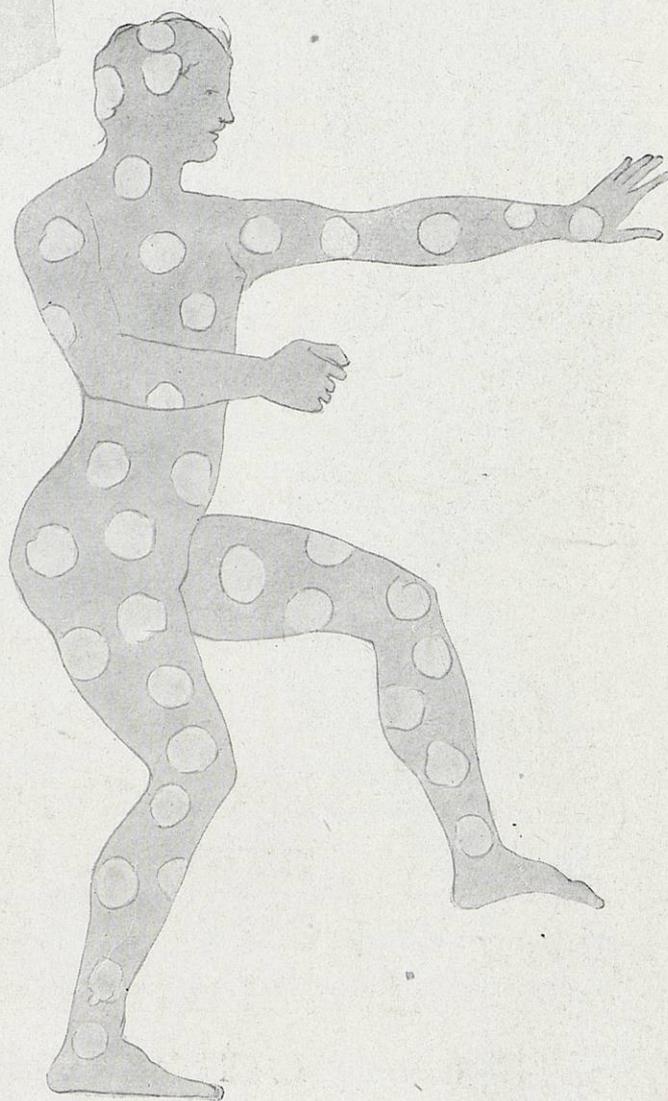
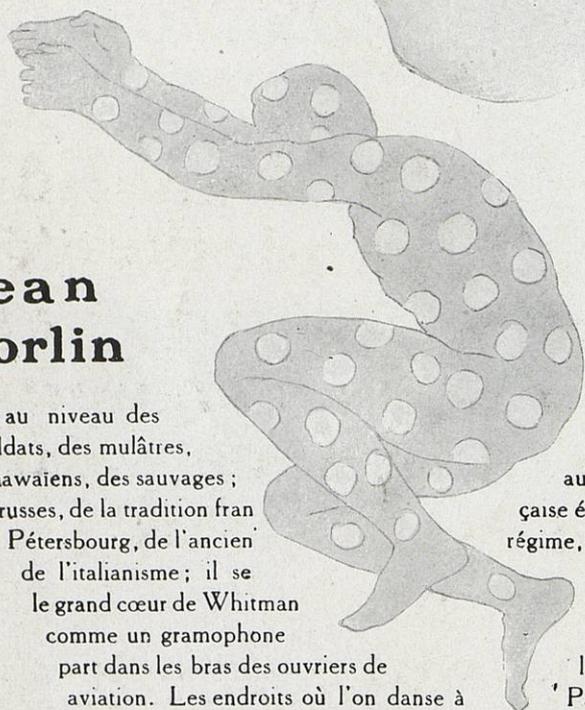
Jean Borlin

est au niveau des soldats, des mulâtres, hawaïens, des sauvages ; russes, de la tradition fran Pétersbourg, de l'ancien de l'italianisme ; il se le grand cœur de Whitman comme un gramophone

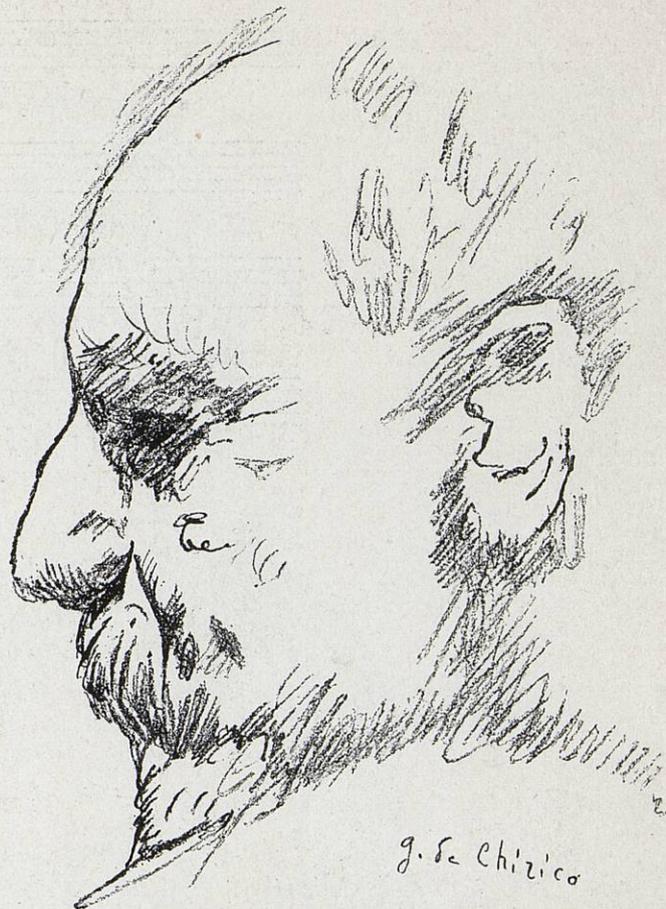
part dans les bras des ouvriers de aviation. Les endroits où l'on danse à les Grands Boulevards, les Gares, le port Linas-Monthéry. Affiches et hauts-parleurs vous y font oublier les enseignements de l'Académie de la Danse, la sciatique et le temps, la mesure et le goût, la mièvrerie et la virtuosité. Quand on a tout oublié, ça y est on a trouvé le rythme, le beau rythme d'aujourd'hui qui porte les cinq continents nouveaux, la discipline, l'équilibre, la santé, la force, la vitesse. Les trois grandes créations de Jean Borlin sont *Skating-Ring*. *Les Mariés de la Tour Eiffel* et le ballet nègre *La Création du Monde*. A quand le ballet *Outre-Atlantique*, le grand ballet des *Foules Démocratiques*, le grand ballet *Sportif* en plein air ?

Jean Borlin matelots, des des nègres, des aux antipodes des çaise émigrée à Saint-régime, de la régence, penche sur qui éclate géant, et la voiture-

' Paris sont du Bour-



Francis Picabia



... J'ai demandé
à Pirandello d'é-
crire un sujet de bal-
let pour nous, non point
seulement parce que
Pirandello est le grand
auteur du jour, mais
aussi parce que nul
mieux que lui ne
pouvait dépein-
dre l'atmosphère
pittoresque
de cette Sicile
pleine de Soleil
dont les dan-
ses paysannes
m'avaient tou-
jours séduit...

ROLF DE MARÉ

- La giara -

Preludio.
Andantino dolce e molto moderato. (ob.)



La musique de "La Giara" a été composée en obéissant à l'idée fondamentale de réunir en une seule synthèse moderne le style de la comédie musicale italienne (école napolitaine, Rossini, "FALSTAFF", etc.) avec des éléments dus au folklore italien, et plus particulièrement à celui sicilien. Le compositeur a donc cherché à "façonner" sa mélodique et sa rythmique d'après cette musique méridionale, laquelle offre de puissants vestiges d'hellénisme et, par plus d'un côté, rappelle les musiques arabe et ibérique.

"Comédie rustique", telle eût été l'appellation la plus exacte pour cette œuvre théâtrale, suggérée par une des plus savoureuses et pittoresques narrations de Luigi Pirandello. Il faut encore ajouter que pour la première fois, un ballet réunit ensemble les noms d'un poète, d'un musicien et d'un peintre, tous trois italiens.

ALFREDO

CASELLA

Alfredo Casella

Roma,
il 7 settembre
MCMXXIV.



Mes idées
sur les bal-
lets? Je trouve
que lorsqu'ils se-
ront délivrés com-
plètement d'un certain
esthétisme qui les cor-
rompt encore et qu'ils se
seront enrichis d'éléments
nouveaux, ils pourront,
avec le cinéma, rempla-
cer le théâtre de prose
et d'opéra qui dispa-
rait lentement. Mais
ce ne sont pas là
choses à écrire
sur un pro-
gramme.

Chirico

L A J A R R E

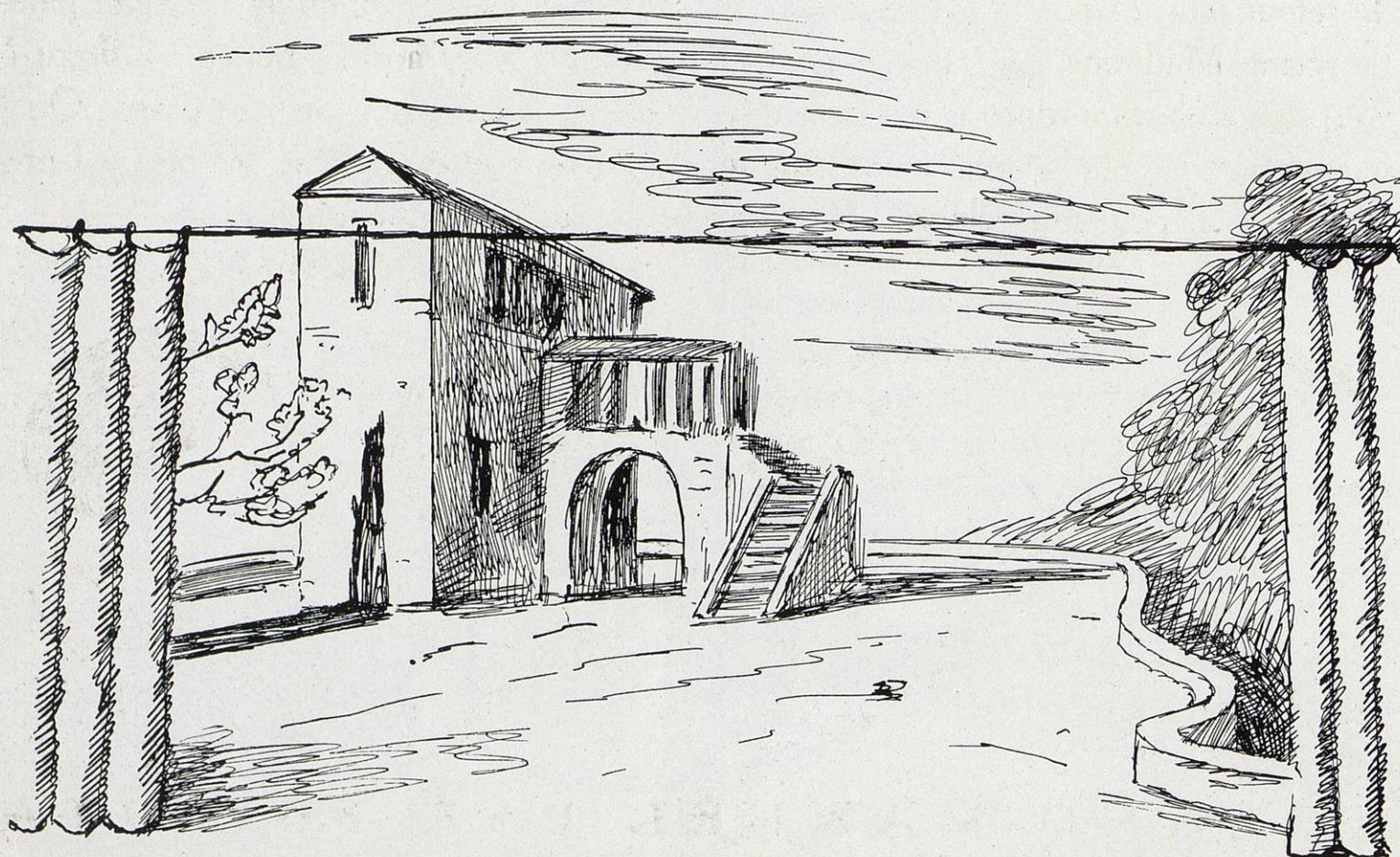
Nouvelle Chorégraphique en un acte de Pirandello

Une aire devant une grande maison (ferme). Au fond, la maison entourée d'arbres, etc...

Fin de journée. Les paysans de Don Lollo', riche propriétaire peu aimable, rentrant de leur travail, font irruption et dansent sur un rythme populaire sicilien. Joie générale. Arrivent trois jeunes filles, l'air effrayé, paraissant annoncer quelque chose de très fâcheux. Solennellement, plusieurs hommes apportent une énorme jarre à huile, fendue sur le devant. Effarement des paysans. Quelques-uns se décident à appeler Don Lollo' qui apparaît furieux. Sa fille surgit à son tour et réussit à le calmer. On envoie chercher le vieux raccommodeur.

Il accepte de réparer la jarre, après mûr examen. Il perce les morceaux à l'aide d'un vilebrequin, avec un air navré. Ensuite il s'introduit dans la jarre, sur laquelle les jeunes paysannes appliquent la pièce cassée. Puis Zi' Dima essaye de sortir par l'encolure de la jarre, mais sa bosse l'en empêche. Les paysans accourent. Hilarité générale.

Réapparition de Don Lollo'. Violente discussion entre lui et les paysans qui le conseillent de briser la jarre à nouveau pour libérer Zi' Dima. Don Lollo' furieux, empoigne la jarre et la secoue violemment. Risées des paysans. Don Lollo' plus furieux que jamais, s'en va. Zi' Dima tend hors de la jarre sa pipe, qu'un paysan lui remplit et lui repasse allumée. Les paysans sortent. La nuit descend. Nuit complète. Clair de lune. Des bouffées de fumée sortent de la jarre. Nela sort de la maison et danse autour de la jarre. De celle-ci sort le bras du vieux qui lui fait signe. Au milieu des oliviers, par dessus les murs, apparaissent les têtes des paysans, venus épier ce qui arrive à l'extraordinaire jarre. Nela rassemble hommes et femmes. On apporte à boire. Une danse effrénée commence autour de la jarre, dans laquelle le vieux chante à tue-tête. Don Lollo' réveillé par le vacarme, apparaît au balcon et descend furieux, en scène. Il donne un coup violent dans la jarre et l'envoie rouler hors de la scène. Les paysans épouvantés se précipitent au secours de Zi' Dima et le rapportent triomphalement en scène, au son d'une musique glorieuse. Danse finale. Don Lollo' exaspéré, s'enfuit dans sa maison.



Décor pour La Jarre par G. de Chirico.



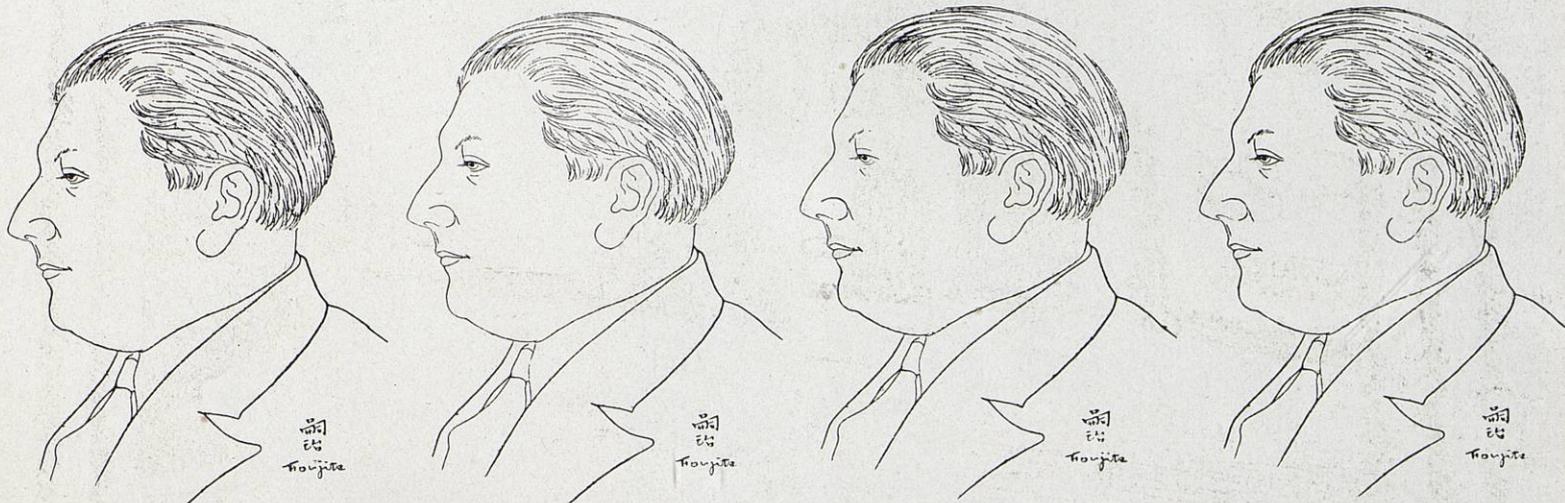
Il semble que la Danse soit parvenue à un tournant décisif de son histoire. Elle éprouve à son tour les effets de l'irrésistible mouvement qui porte tous les arts, un instant confondus dans la mêlée romantique, à ressaisir leur indépendance respective, et à rentrer chacun chez soi. Il n'est que d'observer

les fluctuations de l'esthétique chorégraphique pour s'en convaincre d'abord.

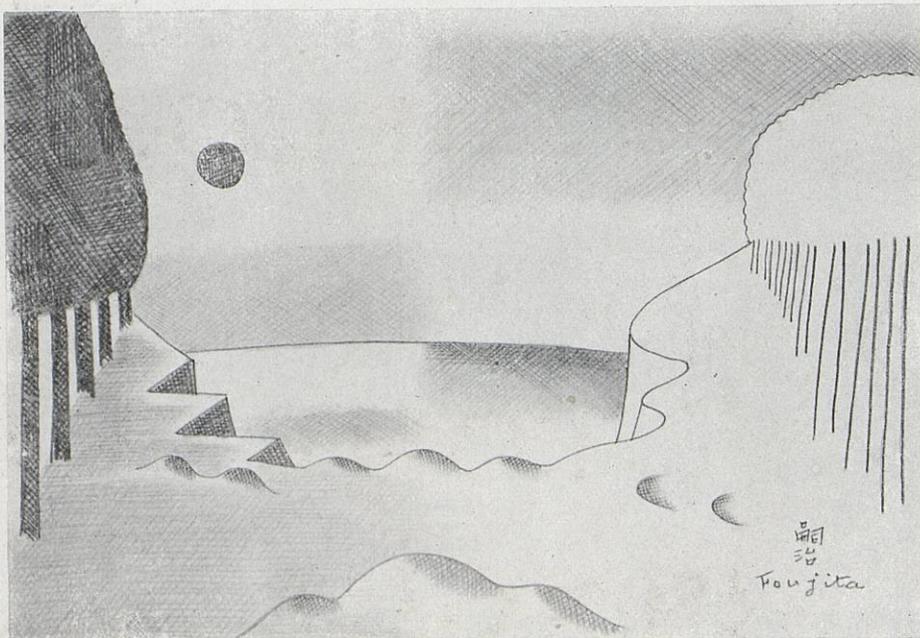
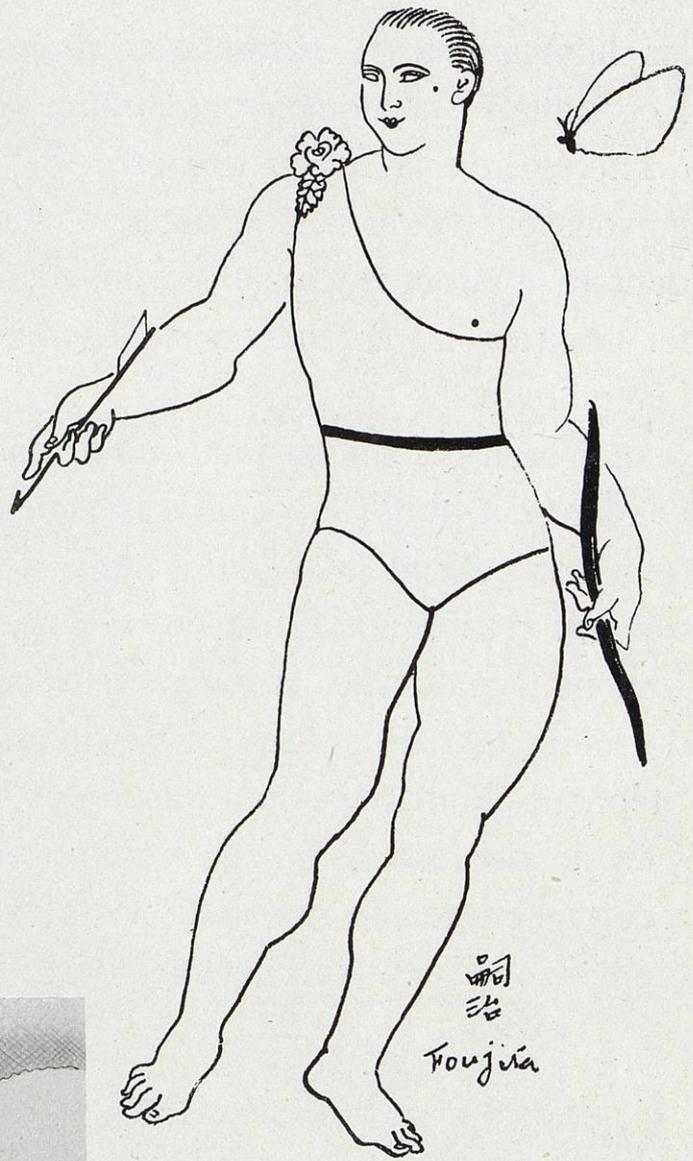
Les Ballets que nous avons applaudis depuis quinze ans ressortissent presque tous à l'hérésie de la fusion des arts. Eblouis par tant de richesses juxtaposées, nous n'avons pas voulu voir le danger. Mais voici qu'à force d'accueillir tant d'étrangers dans sa maison, la danse se voit menacée d'être mise à la porte de chez elle par les peintres, les littérateurs et les musiciens, hôtes dont l'insolence est à l'égal de l'ingratitude.

Jean Borlin me dit un jour que le danseur ne devait plus être l'homme sandwich condamné à porter le panneau-réclame des grands peintres. Davantage il ne faut pas qu'il demeure le tremblant esclave des musiciens, guérissons nous donc de l'erreur qui nous fait concevoir la danse comme une traduction plastique de la symphonie. Imitons la modestie, la longanimité des chorégraphes, le moment est venu de payer de retour tant de politesses. Serviteurs du caprice à l'essor rythmique, comme parle Stéphane Mallarmé, pourquoi rougirions-nous d'une aussi noble sujétion ? Offrons à Terpsichore le tapis qu'elle réclame et dont elle ne saurait aussi bien se passer. Qu'il reçoive l'empreinte des pieds les plus légers du monde et qu'il se félicite, à l'envi d'un vers un peu trop célèbre, de se voir foulé par une impératrice.

ROLAND-MANUEL



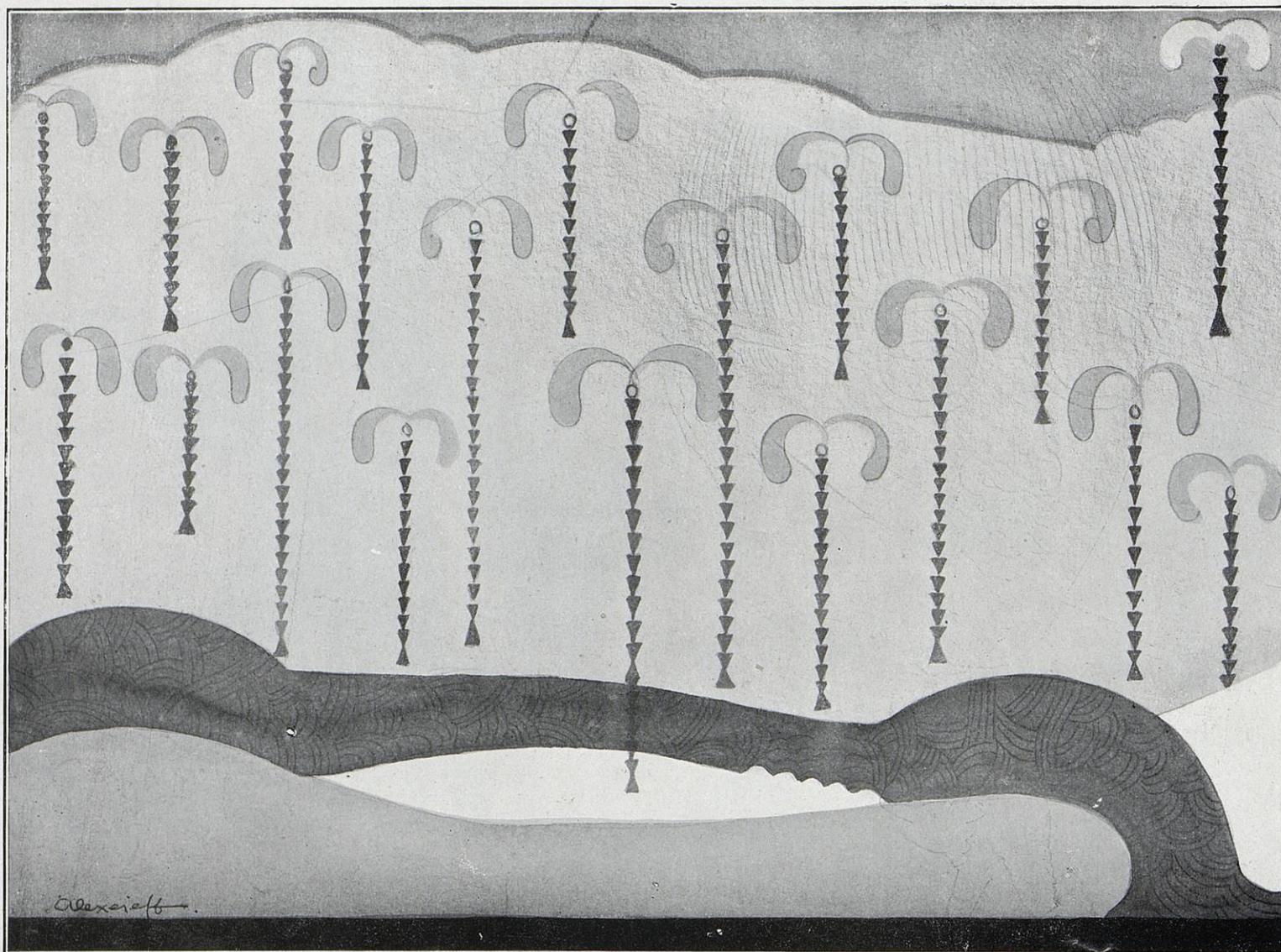
ROLAND-MANUEL PAR FOUJITA



Foujita



**FOUJITA
A
FAIT
LES
DÉCORS
DU
TOURNOI
SINGULIER**



L " Ecoute la flûte quand elle fait son récit !
 Quand elle se plaint de sa séparation,
 Depuis qu'on m'a coupée de mon roseau,
 Hommes et femmes ont gémi de mes soupirs ".

Djelâl-ed-din-Roumi

Mesnevi, Livre I

a flûte pleure et soupire, mais plus lourde et plus amère encore
 [est la plainte de l'homme.

Comme les doigts qui tiennent la flûte et en arrachent des
 [sons énigmatiques, la femme tient l'homme,

Elle lui dit : « Ta flamme est pour moi seule ; c'est moi ton seul
 [désir ; toutes tes soifs peuvent s'étancher en moi ».

La légère vibration de la terre avant le lever du soleil, l'imminence des premiers rayons n'est que le pressentiment de moi.

Elle a posé sur lui sa main légère et le tient agenouillé à ses pieds, le front contre terre.

Mais celui qui saura comprendre à temps l'angoisse révélatrice de la flûte rompra ses chaînes et s'élèvera vers Dieu, son
 [origine, en s'écriant : « Mon seul désir est d'être moi ».

DANIEL
LAZARUS

Allegro non troppo

Flute solo

Handwritten musical score for flute solo, consisting of six staves of music. The notation includes various notes, rests, and dynamic markings such as *p*, *f*, and *pp*. The score is written in a cursive, handwritten style.

Extrait du Ballet "Le Rossignol"

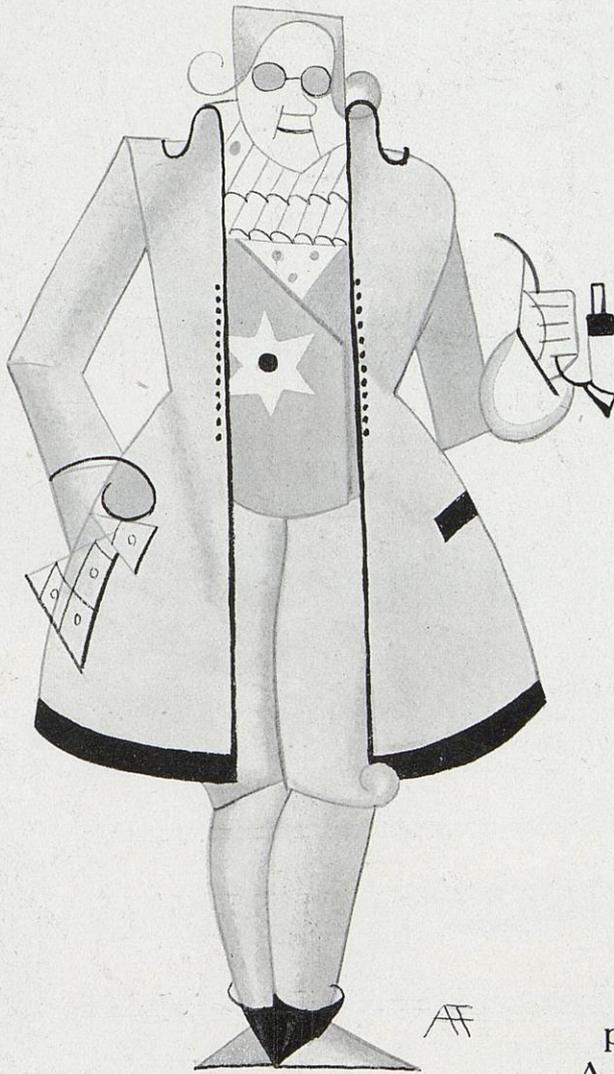
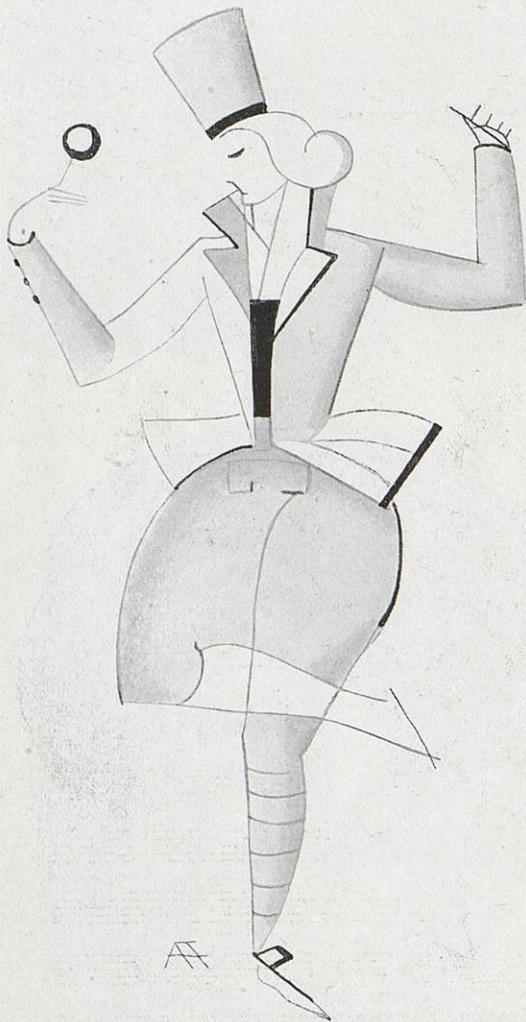
Paris, 7 Octobre 1924

D. Lazarus



Boris Grigorin

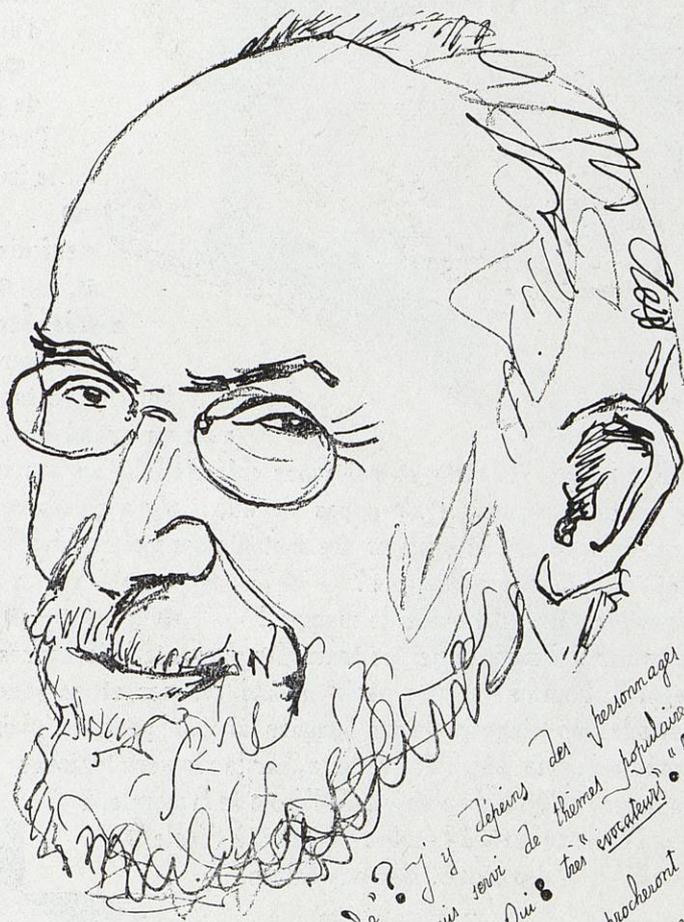
Daniel Lazarus par Boris Grigorin.



J'
avais
toujours
rêvé de
transporter
à la scène ce
conte d'Andersen
qui synthétise si bien
nos vieilles légendes
populaires nordiques.
Avec la nuit de Saint-
Jean, Dansgille et les Vierges
Folles, Le Porcher est l'ex-
pression la plus pure de notre folklore.

J
E
A
N

BORLIN



Francis Picabia

La musique de "Relâche" ? J'y dépeins des personnages
 "en vadrouille". Pour cela, je me suis servi de thèmes populaires
 Ces thèmes sont fortement "évocateurs" ... Oui, tous "évocateurs". "Spéciaux", même.
 Les "timbres" ... Je n'ai pas à me reprocher l'emploi de
 ces thèmes. Je ne tolère pas les "moralistes" qui reprochent à telles gens ...
 Peut-être ... Les "têtes de veau" réactionnaires lancent leurs fulminations.
 & ne sera nullement choqué de les entendre ... N'est-il pas "humain" ?
 ... Je ne voudrais pas faire naître ces thèmes
 j'aurais honte de troubler les esprits tranquilles & sages "évocateurs", se retirant ...
 Candeur ... Je suis trop aimable, pour dériver sur des thèmes de leur semaine

ERIK SATIE

Versus lent

"Relâche" (Danse de la Bruette)

ERIK SATIE



Francis Picabia

“J’aime mieux les entendre crier qu’applaudir”

F. P.

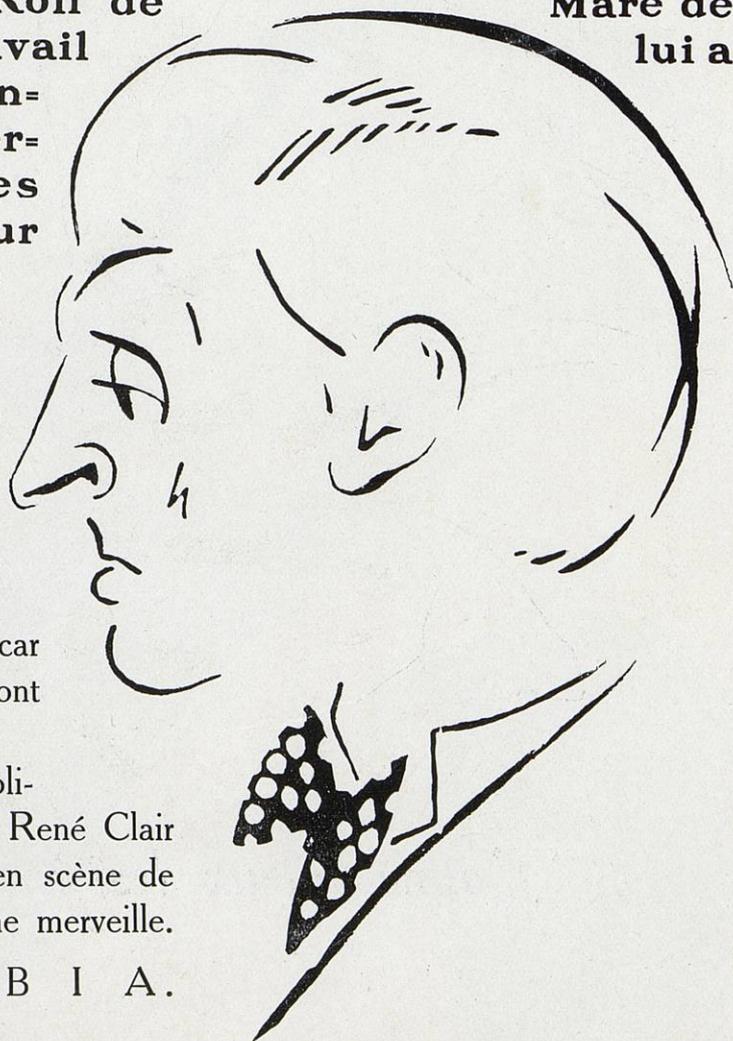
J'ai donné à René Clair un tout petit scénario de rien du tout; il en a fait "devenir". Les gens cultivés aiment peu un chef-d'œuvre : *Entr'acte*. L'entr'acte de *Relâche* est un film qui traduit nos rêves et les événements non matérialisés qui se passent dans notre cerveau; pour quoi raconter ce que tout le monde voit, ou peut voir chaque jour? *Entr'acte* est un véritable entr'acte, un entr'acte à l'ennui de la vie monotone et des conventions pleines de respect hypocrite et ridicule. *Entr'acte* est une réclame en faveur du plaisir d'aujourd'hui, une réclame aussi pour l'art de la réclame, si vous voulez. Pourquoi ne mettrait-on pas ces mots sur un corbillard : "Il est mort parce qu'il ne buvait pas de quinquina Dubonnet"; ou encore : "Il ne portait pas de chaussures Raoul". Les gens superstitieux permettraient ainsi de faire fortune à bien des industries nationales. *Entr'acte* ne croit pas à grand chose, au plaisir de la vie, peut être; il croit au plaisir d'inventer, il ne respecte rien si ce n'est le rire, penser, travailler ont une même valeur et sont indispensables l'un à l'autre.

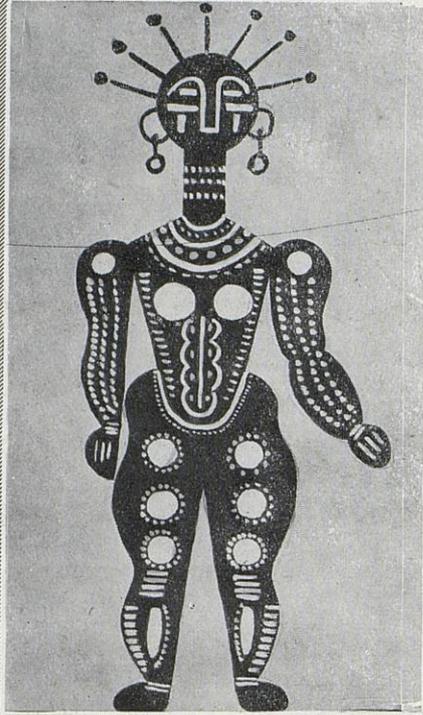
Je suis heureux d'écrire ces lignes, de dire ici publiquement combien j'ai été ravi de la collaboration de René Clair que je considère comme un des meilleurs metteurs en scène de notre époque; grâce à lui, notre film *Entr'acte* est une merveille.

F R A N C I S P I C A B I A.

Le cinéma n'est en ce moment qu'un "devenir". Les gens cultivés aiment peu un chef-d'œuvre : *Entr'acte*. L'entr'acte de *Relâche* est un film qui traduit nos rêves et les événements non matérialisés qui se passent dans notre cerveau; pour quoi raconter ce que tout le monde voit, ou peut voir chaque jour? *Entr'acte* est un véritable entr'acte, un entr'acte à l'ennui de la vie monotone et des conventions pleines de respect hypocrite et ridicule. *Entr'acte* est une réclame en faveur du plaisir d'aujourd'hui, une réclame aussi pour l'art de la réclame, si vous voulez. Pourquoi ne mettrait-on pas ces mots sur un corbillard : "Il est mort parce qu'il ne buvait pas de quinquina Dubonnet"; ou encore : "Il ne portait pas de chaussures Raoul". Les gens superstitieux permettraient ainsi de faire fortune à bien des industries nationales. *Entr'acte* ne croit pas à grand chose, au plaisir de la vie, peut être; il croit au plaisir d'inventer, il ne respecte rien si ce n'est le

Le cinéma a compté quelques œuvres dignes de lui : *l'Arroseur arrosé* (vers 1900), *le Voyage dans la Lune* (vers 1904) et certains comiques américains. Les autres films (quelques millions de kilomètres) ont été plus ou moins gâtés par l'art obligatoire. Voici *Entr'acte* qui prétend donner une nouvelle valeur à l'image. Il appartenait à Francis Picabia, qui a tant fait pour la libération du mot, de libérer l'image. Dans *Entr'acte*, l'image "détournée de son devoir de signifier" naît "à une existence concrète". Rien ne me semble plus respectueux de l'avenir du film que ces balbutiements visuels dont il a réglé l'harmonie. Ma tâche s'est bornée à réaliser techniquement les desseins de Francis Picabia. Je le remercie et je remercie Rolf de Maré de lui a

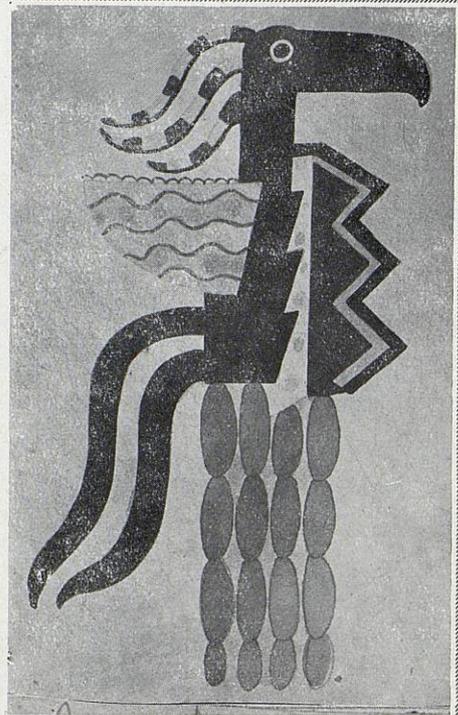




LES
BALLETS SUÉDOIS
REPRENNENT
LA CRÉATION DU MONDE

de
DARIUS MILHAUD
FERNAND LÉGER
BLAISE CENDRARS

Chorégraphie
de
JEAN BORLIN

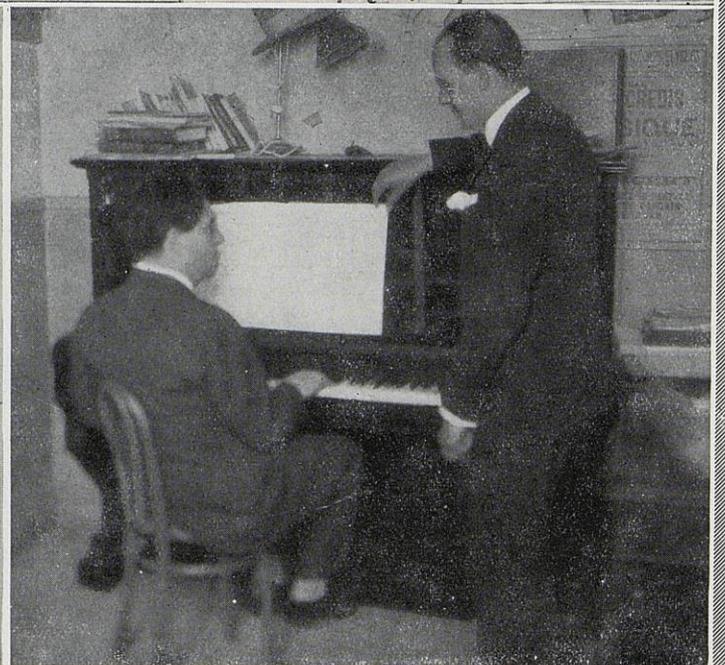


modéré *La Création du Monde*

mf

mf

1. Chant
Mai - Juillet 1923



Les Ballets
Suédois de Rolf de
Maré ont promené à travers
le Monde les noms des plus
grands auteurs, des peintres les
plus modernes, des musiciens les
plus hardis. ●

Les Ballets Suédois ont sauté à pieds
joint par-dessus les lieux communs
chorégraphiques. Ils s'en portent
fort bien. Ils veulent du nouveau.

● **Le Ballet moderne,**
c'est la Poésie, la Peinture, la
Musique autant que la Danse :
Synthèse de la Vie

● **Les Ballets Sué-** ● **Intellectuelle d'au-**
dois méprisent ● **jourd'hui.** ●
tous les préjugés,
ils vivent dans
l'espace et non

● **Pour pas dans le**
les Ballets ● **temps.** ●
Suédois, le but
est toujours le

● **Les Bal-** ● **point de dé-**
lets Suédois ne se ● **part.** ●
réclament de personne,
ne suivent personne. Ils
ont l'amour du len-

● **demain.** ● **Les**
Ballets Suédois
provoquent des enthousiasmes
et des colères :
c'est qu'ils vi-

● **vent.** ● **Et**
demain les
Ballets Suédois
iront encore
plus en a-
vant. ●

● **Et après tout VIVE LA VIE** ● **est-ce pas ?** ●



et le ballet
des pyjamas
de couleur

de chez

LEINEN-PEUCH

= 7 =

boulevard
de la
madeleine

MARTHE RÉGNIER

THE WELL
KNOWN
ACTRESS
AND



FAMOUS
MILLINER

51, Rue François-1^{er} - PARIS -:- Téléph. Elysées 85-42

le parfum

“Suivez-moi jeune homme”

ne se trouve que

chez

Marthe Régnier

51, rue François-I^{er} - Paris

C'est D O U C E T

21, rue de la Paix, qui a
exécuté le costume porté

par M^{lle} BONSDORFF

dans R E L Â C H E

